

Publication : SOQ

Edition : C1_12D

N° page Dans Milenium : 00

N° Folio : Pays Basque

Rubrique :

Date de parution : 01/08/2007 12:00

Rencontre dangereuse. Celle qui se produit entre la main et le leash que tient le docteur Rezzouk photo jdc

Attention, le leash, accessoire dangereux !

Pays Basque

MÉDECINE.

La pratique du surf a généré de nouveaux traumatismes. Les chirurgiens d'Urgence main Aquitaine l'ont vérifié

Une, puis deux, puis trois et au total neuf ! Les chirurgiens qui oeuvrent ensemble au sein du Centre urgence main sud Aquitaine, basé au Centre hospitalier de la Côte Basque, (1) ont comptabilisé neuf amputations de la dernière phalange des 4e et 5e doigt de la main, lors de l'été 2006. Un phénomène suffisamment troublant pour tenter de consulter la littérature médicale en ce domaine, y compris dans les pays de grande pratique du surf. Or ils n'en ont point trouvé sur cette question précise. D'où, l'article qu'ils ont produit, retraçant une analyse très complète de cet état de fait.

Décalage.

La pratique du surf est très prisée dans notre région mais cette pratique est méconnue pour être potentiellement à risque pour la main , explique le docteur Joël **Rezzouk** . Avec l'apparition régulière de traumatismes et notamment des amputations de la troisième phalange, il nous est apparu un décalage entre l'image de ce sport de glisse qui met en avant l'aspect ludique, esthétique, et les séquelles dues à une amputation .

Le chirurgien note en effet que si une amputation est davantage admise dans la pratique d'un travail manuel, elle est très mal vécue chez les surfeurs. D'autant que ces amputations touchent davantage les surfeurs débutants, les jeunes gens et les femmes.

Les médecins ont donc analysé le mécanisme de ces amputations avec pour objectif final de déclencher sensibilisation et prévention auprès des surfeurs, des professionnels et des fabricants de matériel afin de limiter ces risques.

De l'étude des cas qui leur ont été soumis apparaît très clairement le responsable : le leash. Le surfeur et futur patient, une fois sorti de l'eau, essaie de retenir sa planche à tout prix. Le leash est enroulé autour des doigts et c'est en tentant de le maintenir accroché malgré la force des vagues que se produisent les arrachements de phalanges.

Les chirurgiens souhaitent que les fabricants prennent en compte ces arguments pour réfléchir notamment à créer des leashes qui n'aient pas assez d'élasticité pour s'enrouler autour des doigts. Le leash peut aussi être amélioré par des revêtements de surface moins adhérents à la peau. Notre étude confirme que concernée par moins de 10 % des accidents, la main n'est pas la partie du corps la plus exposée aux traumatismes mais elle est touchée par les lésions les plus graves, nécessitant une intervention chirurgicale.

Technique.

Écoles et fédération peuvent aussi s'inspirer de ces résultats s'ils le souhaitent pour lancer une campagne de prévention mais aussi améliorer certains apprentissages. En effet dans notre étude, les traumatismes sont tous intervenus lors de la sortie de l'eau avec un geste technique qui pourrait être amélioré.

À tout nouveau sport, nouvelle traumatologie, commente le docteur **Rezzouk** confronté aussi à une recrudescence des accidents liés au bricolage domestique et qui touche particulièrement les femmes qui de plus en plus prennent le marteau et le burin. Attention, mains en danger !

(1) Urgence Main sud Aquitaine au centre hospitalier de la Côte Basque. Chirurgiens : Joël **Rezzouk** , Vincent Grelet et Olivier Léger. l'équipe comprend aussi rééducateurs, ergothérapeute et psychologue. Site internet : www.umsa.fr

Christine Lamaison